**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 69 (1972)
**Heft:** 9

**Rubrik:** Conseils aux débutants

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# CONSEILS AUX DÉBUTANTS

## POUR SEPTEMBRE 1972

Les jours diminuent, le soleil commence à descendre à l'horizon et pour les grandes chaleurs, il n'y a plus grand-chose à espérer. Souhaitons tout de même avoir encore quelques journées ensoleillées, car un bel automne est toujours agréable à vivre. Il se dégage de cette époque de l'année une certaine mélancolie, car de toute évidence nous arrivons à la fin des beaux jours et partant à la fin de la saison apicole. L'heure du bilan est arrivée. Quel sera le résultat de ce dernier ? Il y a eu durant cette année de beaux jours propices à nos abeilles, il y eut aussi, surtout, des jours maussades, gris et froids pendant lesquels aucune habitante de nos ruches ne pouvait sortir. Et pourtant, nous avons fait récolte. Dans l'ordre des années, 1972 laissera un souvenir financier mitigé, mais heureusement certaines valeurs ne s'expriment pas en chiffres. Nous comprenons certes le propriétaire d'un grand rucher (50 colonies et plus) qui ne peut se satisfaire de « visites de courtoisie » à ses abeilles. La mise de fonds que nécessite l'entretien de ces colonies est trop conséquente pour conduire son rucher en dilettante. Mais les valeurs inestimables dans la culture des abeilles sont ces moments de détente, de calme, de satisfaction que l'apiculteur éprouve auprès de son rucher. Aussi, un débutant qui décide de se consacrer à l'apiculture ne doit-il pas brûler les étapes. Il y a lieu de commencer avec deux, trois colonies et agrandir au fur et à mesure que la passion des abeilles se développe, que les connaissances apicoles s'affermissent et surtout en proportion du temps à consacrer à son rucher. Mettons encore, à l'actif de nos abeilles, nos réunions, nos assemblées, nos cours de tout genre où nous cultivons et retrouvons toujours avec plaisir la sympathie et la bonne humeur. Dans cet ordre d'idées, je rappelle avec satisfaction une « intrusion » chez notre président d'honneur SAR, M. Paul Meunier. Lors d'une assemblée en Valais, profitant d'un court moment de liberté, notre rédacteur et votre serviteur montent à Chemin. Nous surprenons le maître de céans occupé à donner un « cours d'horticulture » au milieu d'une magnifique roseraie ! Et c'est avec un plaisir non dissimulé que nous retrouvons cette figure si sympathique et si rayonnante. Nous faisons le tour du propriétaire, nous admirons un beau jardin, de belles ruches pour lesquelles M. Meunier souhaite une miellée tardive. Nous remarquons encore avec beaucoup de sympathie ses « locataires », un couple de mésanges installées dans la

boîte aux lettres, sous l'œil bienveillant du propriétaire, pour y élever leur progéniture ! Ces quelques propos, sans intérêt au point de vue strictement technique apicole, situent malgré tout l'apiculture sur un plan humain aussi large qu'agréable.

Ceux qui ont suivi nos conseils du mois dernier et qui ont nourri leurs colonies à petites doses ont la satisfaction de trouver maintenant de belles plaques de couvain. Les abeilles qui naîtront de celles-ci formeront le contingent précieux et indispensable qui devra affronter les rigueurs de l'hiver et subvenir à l'entretien des premières naissances au printemps prochain. J'ai l'impression de pouvoir être catalogué dans la catégorie des « croulants », car évoquer les rigueurs de l'hiver en pleine canicule frise l'hérésie ! Et pourtant, dès le 15 septembre le nourrissement devrait être terminé. Il ne s'agit pas seulement de donner de grosses doses de sirop à fin septembre ou encore au début d'octobre comme cela s'est déjà vu ! Cette nourriture doit être emmagasinée soigneusement. A la fin de septembre, les abeilles n'ont plus la même vigueur, elles travaillent déjà au ralenti. Pour ne pas avoir de surprise l'année prochaine, donnez dès aujourd'hui les soins nécessaires à vos abeilles. Une colonie normale hivernera très bien sur 7, 8 ou 9 cadres. Une jeune colonie de l'année occupera 6-7 cadres. La quantité de nourriture pour un bon hivernage sera de 15-18 kg. pour les ruches Dadant. Une ruche suisse verra sa quantité réduite à 10-12 kg. Mais ne perdons jamais de vue que « l'hiver » des abeilles s'étend de septembre au 15-20 avril de l'année suivante. Rien n'est plus désagréable que d'arriver au 15 mars et d'être obligé de nourrir ses ruches, lors d'une période froide ou enneigée. Comme toujours, prévenir vaut mieux que guérir !

A cause du danger de pillage qui se manifeste à la moindre faiblesse ou imprudence de l'apiculteur, il est préférable de travailler au rucher à la fin de la journée. Les opérations doivent être courtes et sans aucun faux mouvement. D'autre part, évitez de laisser à la portée des abeilles un cadre, un peu de cire, voire une brosse qui aurait préalablement été en contact avec du miel. Ceci donnerait encore de l'agitation.

Le miel extrait réclamera tous vos soins et surtout une propreté absolue. Je sais très bien que des conseils de ce genre sont superflus et ne devraient pas être formulés, car c'est l'évidence même. Mais je sais pertinemment qu'ils sont tout de même... utiles ! Ne négligez pas l'emballage de votre miel, je répète une fois encore qu'il doit être digne du produit. Vous trouvez dans le commerce des bocaux en verre de 1 kg. à 60 centimes pièce. Avec une clientèle sérieuse, qui chaque année vous rapporte le nombre de bocaux vides que vous lui remettez pleins, le prix de votre emballage est considérablement réduit. La récolte peu abondante sera très facile

à écouler. Les prix fixés par les responsables de la SAR ont été étudiés avec beaucoup de sérieux et adaptés en tenant compte du coût de l'exploitation. Même en respectant les prix, gageons que de nombreux collègues seront encore, lors du bilan, en déficit.

Lors de vos manipulations au laboratoire et au rucher spécialement auprès des colonies faibles, vous remarquerez de beaux papillons, grandeur 1-2 cm. aux ailes soyeuses et argentées. Ces papillons, comme tous les insectes de cette race, sont bien inoffensifs. Leur mode de reproduction se fait par la ponte d'œufs qui se transforment en larves ; à ce stade-là, ces dernières peuvent causer de graves préjudices à votre réserve de cadres, aussi détruisez papillons et larves. Dans les ruches, laissez seulement le nombre de cadres occupés par les abeilles. Celles-ci feront également une chasse sans pitié à ces larves. Votre réserve de cadres réclamera tous vos soins. Traitez ceux-ci deux à trois fois durant l'automne avec un produit de votre choix, mais ne vous laissez pas tenter par un insecticide quelconque. Ce produit se manifestera encore l'année suivante lorsque vous aurez à nouveau posé les hausses et provoquera de graves déboires. Mieux vaut vous adresser à votre fournisseur habituel de matériel apicole qui, lui, vous conseillera judicieusement.

Vevey, le 14 août 1972.

*A. Paroz.*

# ECHOS DE PARTOUT

## ACTIVITÉ BIOLOGIQUE DE LA PROPOLIS

Le Soviétique Popravko nous signale que, malgré le progrès considérable de nos connaissances sur la propolis, il faut reconnaître que, jusqu'à présent, nous ne savons pas grand-chose sur les principaux agents de son activité biologique.

Certes, nous savons que son efficacité microbicide est due, en partie, à la présence de divers composés d'origine flavonique.

Ceux-ci ne peuvent toutefois l'assurer intégralement.

Aussi, ce n'est qu'après avoir décomposé la propolis par l'acide silicique, en fractions chromatographiques caractéristiques, que l'on est parvenu à mettre en évidence les fractions les plus actives. Cette opération a permis de se faire une image de leur structure